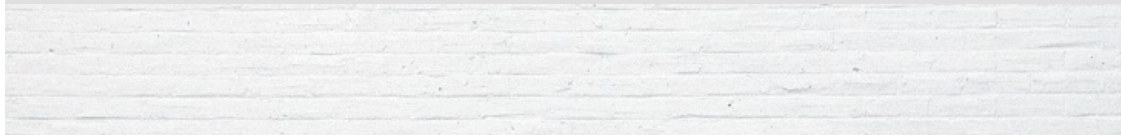


# CAMUZ

PHOTOS CONCERTS CONCOURS L'ÉQUIPE

Rechercher



PARLE AVEC ELLES



57

4



## JENNY SALGADO: RIMER EN PROFONDEUR

PUBLIÉ LE JEUDI 19 MAI 2016 PAR ELIZABETH POULIOT 

À travers une entrevue-discussion qui se décline sous la forme d'un portrait, je passe le crachoir à celles qui l'ont rarement : les musiciennes professionnelles. Une humble façon de leur rendre hommage, une à la fois. Nul besoin de se mettre au diapason et encore moins de mettre de bémol, mais hors de question de jouer du pipeau ! Rock, pop, jazz ou classique, metal, électronique, électro-acoustique ou ambient, tout style confondu, c'est la musicienne qui m'intéresse. Elle, son parcours, ses expériences, ses anecdotes, mais surtout son ressenti et ses opinions. Car le chemin professionnel n'est pas toujours réglé comme du papier à musique, et car il y a autant de voix/voies qu'il y a de femmes. Alors, sans tambour ni trompette, en avant la musicienne !

---

Voici la réponse de Jenny Salgado à ma demande d'entrevue. La table était mise pour notre rencontre, qui fut, pour moi, inoubliable :

*« Pas d'inquiétudes, je n'utilise jamais de diapason et j'mets jamais de bémol  
J'ai jamais prétendu chanter juste  
Juste balancer c'que je suis en suivant le temps et ses intervalles  
"Juste" est la frappe quand l'amour est fondamental  
Car tous les accords doivent être majeurs, même mineurs. »*



Jenny Salgado, aussi connue sous le pseudonyme de J.Kyll, est membre fondatrice du groupe rap Muzion, auteur-compositrice-interprète et activiste. Elle prépare son deuxième album solo à paraître prochainement et participe en juin au spectacle de clôture des FrancoFolies de Montréal aux côtés de Diane Dufresne. Rencontre avec une artiste à la fois libre et à part, qui parle comme elle chante.

Née dans le quartier Saint-Michel, dans le nord-est de Montréal, de parents haïtiens, Jenny Salgado vibre aux rythmes de la musique depuis sa tendre enfance, bercée par les chants de sa mère, de sa grand-mère et de ses tantes. Depuis aussi longtemps qu'elle se souvient, la musique et elle ne font qu'un : « J'ai respecté le fait qu'elle m'ait appelée très tôt. Je ne lui ai pas manqué de respect, je l'ai acceptée. Je suis partie là-dedans et je n'ai jamais changé de chemin. » En grandissant, elle devient très vite « *one of the boys* », *ses boys*, comme elle les surnomme affectueusement. D'abord discrète, restant à l'écart, elle observe ces garçons qui créent des rythmes pesants et poussent des vers tranchants, tentant de marier éloquence, engament et parfois humour à ces créations spontanées. Puis, cédant à un besoin viscéral, Jenny surgit des coulisses de la ruelle et s'empare à son tour du microphone, qu'elle ne redéposera jamais.

### Traverser les frontières

J.Kyll et ses acolytes, Imposs et Dramatik, se lancent dans l'aventure d'abord et avant tout pour le plaisir. Car pendant que d'autres adolescents s'adonnent aux jeux vidéo ou encore aux sports, les trois amis deviennent adeptes de spectacles hip-hop improvisés et créent Muzion. Telle une bombe à retardement, le jeu se transforme en métier, surprenant même ses auteurs. « On était partout, on faisait toutes les petites *gigs*. Dans un café, boum, *show* impromptu! Tranquillement, on faisait le tour du Québec. On a vu le buzz se créer, partir du quartier puis traverser les frontières de Montréal. Et on a entendu l'écho de nos familles, en Haïti. » Leur musique se répand comme une traînée de poudre, et « Mentalité Moune Morne... » (album rap parmi les plus respectés au Québec encore aujourd'hui) voit le jour en 1999, suivi de « J'Révolutionne », trois ans plus tard. Leur notoriété prend du galon, et Muzion est invité à tourner en Europe avec le groupe français NTM, puis à participer à la chanson *24 heures à vivre* de Wyclef Jean qui connaîtra un succès international.

Jenny tient à être une artiste de son temps et à ne pas vivre dans le passé. Elle a d'ailleurs sauté à pieds joints dans la technologie, maîtrisant depuis longtemps la composition par ordinateur. Néanmoins, certains aspects de la création musicale actuelle lui font regretter ceux des années 1990. « Quand une session de studio était à l'horaire, on devait arriver préparé. Et on ne pouvait pas reculer puis effacer la cassette, ça se faisait en une prise. On chantait la chanson de A à Z, sans la sectionner. Aujourd'hui, si ça sonne croche, tu mets de l'Auto-Tune puis des *plug-in*, et la machine corrige ta voix, ton rythme, tout. C'est synthétique. » Jenny a donc eu la chance de vivre ce côté plus réel et authentique, et ce non seulement dans la création, mais également dans la réception du public. « Il fallait prouver sa valeur, et quand il y avait un buzz autour d'un artiste, c'était parce que le peuple en avait décidé ainsi », souligne-t-elle.

### Femme libre

Étant une femme en musique, et qui plus est en rap, Jenny Salgado sut faire sa place. Considérée comme la première femme MC au Québec, elle défricha le domaine de la musique urbaine, tout ça naturellement et sans animosité. « Dans une majorité de sphères, on doit se prouver, nous, les femmes. Prouver notre valeur, nos capacités, qu'on peut faire autant qu'un homme, qu'on est aussi *focus*, qu'on a autant

d'ambition et d'habiletés. En plus, je suis née dans le hip-hop, où on demandait plutôt aux hommes de faire le *statement* et de prendre le micro. » Et se fondre dans le décor telle une poupée ou une carte de mode n'intéressait pas Jenny. Sachant composer texte et musique, elle s'imposa en tant que femme et se fit respecter pour son propos, et non pas pour l'image qu'elle projetait. « Mais c'est presque inhérent à être femme d'avoir à faire ça constamment. Je ne l'ai pas pris comme cheval de bataille ni comme défi, mais comme quelque chose de naturel. » En plus de participer activement aux textes et aux compositions de Muzion, Jenny Salgado jouait les rôles de gérante et d'agente de spectacles. Des cordes de plus à son arc, comme elle dit, qui profitent aujourd'hui à sa vie d'artiste solo.

Percevant les styles de musique comme autant de façons d'exprimer des émotions diverses, Jenny Salgado dépasse à son tour les frontières en s'amusant à travers le rock, le pop, la soul, l'électro, etc. Son premier album solo, *...Et tu te suivras*, sort en 2010, remportant un succès autant auprès de la critique que du public. Elle en signe chacun des textes et compose la musique en collaboration avec André et Martin Courcy. Refusant les étiquettes et fuyant les catégorisations, l'auteure-compositrice-interprète aime se donner le droit de toucher à tout. En plus de varier les styles au sein de sa propre musique, elle écrit pour d'autres artistes et compose de la musique de film. Dernièrement, pour la musique originale du film *Scratch*, elle fut nominée au gala du cinéma québécois, et remporta le prix aux Canadian Screen Awards ainsi qu'au Chicago International Movie and Music Festival. « Quand on me donne l'opportunité de composer pour d'autres, c'est un honneur, un privilège et un défi. Et à travers cet exercice, je tente de respecter la personne ou le projet, et de tailler le texte à sa mesure », explique-t-elle, fidèle à elle-même.

### Des paroles qui font écho

Depuis ses débuts professionnels, Jenny Salgado est réputée pour ne pas avoir la langue dans sa poche et pour savoir maîtriser ses adversaires à coups de rimes bien aiguisées. Pas surprenant, donc, que plusieurs organismes l'approchent. En effet, que cela concerne la langue française, les femmes, les jeunes ou les immigrants, Jenny est intéressée et éloquente. Par contre, ne prêchant pas la bonne nouvelle, l'artiste tient à rester intègre dans chaque prise de parole, au risque de déplaire. « Ce n'est pas toi qui choisis la cause, c'est elle qui vient à toi, et tu l'acceptes ou tu la refuses. Moi, je l'ai acceptée. Il y a des artistes qui sont seulement *entertainers*, et ça en prend, pour faire danser, pour faire rire, pour sortir du réel. De mon côté, je pense que j'ai plutôt le talent pour réfléchir et pour exprimer cette réflexion. » Jenny revient d'ailleurs d'un voyage en Afrique, où elle a offert une série de spectacles et présenté des conférences aux jeunes. Les étoiles dans ses yeux trahissent son désir d'y retourner, qui se réalisera d'ailleurs sous peu.



Jenny Salgado est donc une artiste complète, qui se nourrit d'art et s'abreuve de création. Engagée, elle a le mérite de parfois utiliser son micro pour faire avancer les choses et même casser la baraque, si le cœur lui en dit. Après toutes ces années, elle est devenue, malgré elle peut-être, une source d'inspiration pour un grand nombre de femmes, et j'en suis. Je ne peux donc qu'être reconnaissante de cette chance d'avoir passé quelques heures en compagnie de la profonde, inébranlable et généreuse Jenny.

Pour suivre les projets de Jenny Salgado, rendez-vous sur son site web, qui réunit à la fois infos et billets de blog : [www.jennysalgado.com](http://www.jennysalgado.com).

## Jenny Salgado côté jardin

### As-tu un mentor ou un modèle professionnel ?

Non, aucun mentor, aucun modèle. Il y a tellement de gens qui m'impressionnent, dans toutes sortes de sphères différentes. Je pense que tout le monde a le potentiel d'être génial. Des profs m'ont marquée, des gens des milieux carcéraux m'ont marquée, des jeunes rencontrés en Afrique m'ont marquée; ce sont des individus que je porte en moi et qui m'inspirent constamment.

### Quel est ton moment musical le plus mémorable ?

Je ne peux pas en nommer un seul ! La tournée avec NTM, le *tour bus*, c'était monstre. Le studio avec Wyclef, c'est un moment charnière de ma vie artistique, j'ai carrément réappris à travailler. La vitesse d'exécution... incroyable. Ma rencontre avec Michèle Lalonde... monumentale ! Et toutes mes collabos avec Diane Dufresne. Ce sont quatre moments assez marquants pour avoir changé qui je suis, et j'en suis reconnaissante.

### Y a-t-il un instrument de musique dont tu aimerais jouer ?

J'aimerais jouer le plus d'instruments possible, mais je regrette de ne pas avoir appris le piano. J'aurais aimé avoir une base musicale classique solide, savoir lire la musique, en connaître la théorie. Je trouve que le piano est parfait pour composer. C'est un instrument majestueux. Il a cette particularité où il peut être *dirty*. Tu peux jouer du ragtime, du blues, tu peux jouer sur un piano désaccordé, tu peux rocker solide ou y aller très classique. J'aurais aimé pouvoir manier le piano et parler à travers lui.

### Pour l'aide que tu as reçue dans ta vie d'artiste, à qui aimerais-tu envoyer des fleurs aujourd'hui ?

Wow ! Il y a plusieurs personnes que je voudrais remercier ! Les gens qui ont toujours vu qui j'étais, même quand moi, je ne me voyais plus. Ça peut être des gens de ma famille, des amis, d'autres musiciens ou des collaborateurs. Quand quelqu'un fait ce métier, les gens de son entourage se mettent parfois à changer. Ils se mettent à percevoir le jeu et à jouer. C'est tellement dégueu comme attitude et c'est facile de tomber dans ces pièges. Les rares personnes qui ne se laissent pas avoir, qui continuent à te voir, toi, non pas le personnage, et à rester vrai avec toi, c'est ta force. C'est ces gens-là que je veux remercier.

*Crédits photos: Marianne Larochelle et Richard Perron.*

Tags: [andré courcy](#), [diane dufresne](#), [dramatik](#), [francofolies de montréal](#), [haïti](#), [imposs](#), [j.kyll](#), [martin courcy](#), [muzion](#), [scratch](#), [st-michel](#), [wyclef jean](#)

## PLUS DE PARLE AVEC ELLES

### > XARAH DION : ANCRÉE JUSQU'AU BOUT DES DOIGTS

(PARLE AVEC ELLES) 25 AOÛT 2016

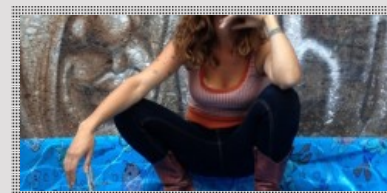
À travers une entrevue-discussion qui se décline sous la forme d'un portrait, je passe le crachoir à celles qui l'ont rarement : les musiciennes professionnelles. Une humble façon ...



### > GISELLE CLAUDIA WEBBER: SANS FILTRE ET SANS FILET

(PARLE AVEC ELLES) 21 JUILLET 2016

À travers une entrevue-discussion qui se décline sous la forme d'un portrait, je passe le crachoir à celles qui l'ont rarement : les musiciennes professionnelles. Une humble façon ...



### > CARO DUPONT : FAIRE POUSSER DES FLEURS DU BÉTON

(PARLE AVEC ELLES) 16 JUIN 2016

À travers une entrevue-discussion qui se décline sous la forme d'un portrait, je passe le crachoir à celles qui l'ont rarement : les musiciennes professionnelles. Une humble façon ...



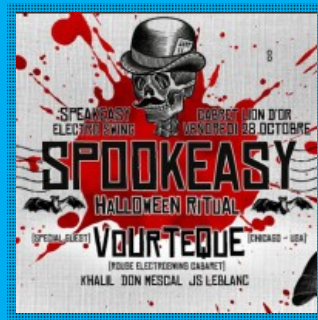


## SPOOKEASY HALLOWEEN

10 jours 21 heures 16 minutes 06 secondes

AVEC VOURTEQUE DE CHICAGO

Bienvenue au carnaval funèbre et festif du Speakeasy Electro-Swing ! Plongez dans l'âge d'or des années folles au Cabaret le Lion d'Or. Sortez vos habits de bal et vos têtes d'enterrement ! Succombez aux charmes mortelles du Spookeasy.



ANNONCEZ VOTRE CONCERT

An illustration of a hand with sound waves emanating from it, positioned to the right of the text 'ANNONCEZ VOTRE CONCERT'. Below the hand is a stylized mouth with sound waves emanating from it.



DUB, DIGITAL, REGGAE, DANCEHALL  
RAGGA-JUNGLE, DUBTRONICA, SKA

---

## LE SITE

NOUVELLES  
PHOTOS  
CONCERTS  
CONCOURS  
ANNONCEZ VOTRE CONCERT

---

## CONTACT

À PROPOS  
NOTRE ÉQUIPE  
PUBLICITÉ  
PLAN DU SITE  
COLLABORONS

---

## NOS AMIS

PULL-UP SELECTA!  
SPEAKEASY ELECTRO SWING  
UNLOG  
TOTEM FESTIVAL  
GROOVE NATION

